

RETRAITE POUR L'AVENT 2017

INTRODUCTION

Thème de l'année : « vivre sa foi en communauté ».

Comme l'annonce le thème, cette année nous essayons de **vivre notre foi dans la communauté**, comme le faisaient les premiers chrétiens (Ac 4,32...). En effet, la première communauté chrétienne vivait dans la communion. « La multitude de ceux qui avaient cru n'avait qu'un cœur et une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était en commune entre eux». Cette première communauté des croyants avait tout en commun. « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils célébraient le repas du Seigneur dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. »(Ac 2,44-47)

C'est dans cet esprit que nous entrons dans ce temps de l'Avent, 4 Semaines de préparation pour accueillir le Sauveur.

L'Avent est un avènement et c'est ce que l'Eglise célèbre : l'avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. En d'autre terme par l'« Avent » nous attendons la venue de Jésus-Christ dans notre monde. L'Eglise parle d'un triple « Avent » : la venue de Jésus lors de sa naissance, il y a deux mille ans, sa venue intérieure en nous, aujourd'hui, et son retour en majesté à la fin des temps.

Pendant ce temps de l'Avent, nous voulons interroger les écritures et la tradition chrétienne sur notre manière d'accueillir la naissance du Fils de Dieu dans nos cœurs. Nous voulons l'accueillir comme les bergers, comme les anges, comme les mages, et comme la communauté des fils d'Israël.

1. COMME LES BERGERS

a. Les bergers étaient des messagers

Les bergers se retrouvent ensemble par le fait qu'ils exercent le même métier. Cependant, ils ont tous reçu le même message : « Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Lc 2, 10-11). Aussitôt, ils sont devenus **missionnaires de la bonne nouvelle**. Au point que tous ceux qui les entendaient étaient dans l'étonnement de ce qu'ils disaient (v18).

b. Ce que nous constatons aujourd'hui

Nous sommes souvent repliés sur nous-même. Nous sommes égoïstes. L'égoïsme est la tendance à privilégier son intérêt propre aux dépens de celui du reste du monde en général, ou d'autrui en particulier. Nous le constatons souvent quand nous mangeons en groupe ; chacun prend de la nourriture pour se rassasier sans tenir compte des autres. En ce moment nous ne sommes pas très différents des animaux parce qu'on dit qu'un chien ne laisse jamais un os à un autre. Dans la vie communautaire, l'égoïsme est un grand défaut qui appelle un autre, l'avarice. On ne veut pas que l'autre puisse jouir de ce qu'on a.

c. Orientation

Les bergers nous apprennent que ceux qui se retrouvent dans un même métier, dans une école, dans une équipe, doivent d'abord s'entendre, rester fidèles aux objectifs communs et regarder dans une même direction. Ils nous apprennent aussi à partager la bonne nouvelle que nous recevons. On peut commencer en petits groupes. Comme les bergers, devenons missionnaires de la bonne nouvelle et témoins de la foi.

2. COMME LES ANGES

a. Les anges, une communauté de louange

Un ange est apparu aux bergers pour leur annoncer la bonne nouvelle. « Et soudain, il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu en disant :

gloire à Dieu dans les cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté » (Lc 2, 13-14). Voici une **communauté de louange**. Cette louange qui éclate du ciel nous inspire à chanter pour la gloire de notre Dieu. Et qui chante bien prie deux fois. Voilà pourquoi nous devons préparer la liturgie de Noël avec soin. Prendre les répétitions au sérieux pour chanter sans hésitation, à l'exemple des anges.

b. Ce que nous constatons aujourd'hui

Nous aimons chanter la gloire des hommes en leur donnant des attributs qu'ils ne méritent pas et nous écoutons souvent des musiques qui ne sont pas de nature à nous instruire. Nous ne sommes pas souvent disposés à chanter pour la gloire de Dieu. Dans l'église, nous nous taisons, laissant la chorale chanter toute seule les refrains. Et parfois ceux qui se donnent à chanter ne vont pas à la répétition. Dans beaucoup de communautés la liturgie n'est pas bien préparée.

c. Orientation

Pendant ce temps d'avent, nous devons devenir aussi des communautés de louange comme les anges par notre participation aux célébrations liturgiques. Notre liturgie doit être préparée et participative. En plus des voix que nous avons reçues de Dieu, nous avons aussi des instruments pour accompagner les chants : les tamtam, les marquasses, les guitares, les battements des mains...

3. COMME LES MAGES

a. Les mages sont allés adorer (Mtt 2,1.11-12)

Les mages, sont des païens qui ne connaissaient pas la parole de Dieu. Ils ont pourtant reçu de Dieu le don d'étudier les étoiles. A cette petite communauté de trois personnes, Dieu envoie son étoile, une étoile jamais vue, qui signifiait la naissance d'un grand roi. Ils ne s'arrêtent pas au constat. Ils vont marcher des longs jours pour aller adorer cet enfant. C'est une **communauté d'adoration**. Une communauté qui se retire de leur milieu de vie. C'est cela la retraite, la recollection. Savoir se détacher des activités quotidiennes, du milieu habituel pour écouter la parole et pour adorer. En plus, ils ont offert à l'enfant l'or, l'encens et la myrrhe.

b. Ce que nous constatons aujourd'hui

Nous ne voulons pas franchir une distance assez longue pour Dieu. Quand on nous demande d'aller en retraite, s'il faut se déplacer, souvent nous inventons des raisons. Nous n'avons pas de temps pour lire les signes que Dieu nous donnent. Nous ne donnons pas souvent des offrandes de valeur. Nos caisses sont très pauvres par manque de contribution. La quête à la messe est insignifiante.

Nous sommes insensibles aux souffrances des nécessiteux. Il est déjà impossible de sentir en soi la souffrance qu'endure une personne qui est grièvement blessée ou malade ou encore qui a perdu une personne chère. Celui qui est insensible dit en lingala : « mwana moninga mawa te » (pas de pitié pour l'enfant d'autrui) ou en kiphende : « khenda milonga Nous disons souvent : « oh le pauvre, quel dommage ! » (la pitié engendre des problèmes). Quand nous avons pitié, nous disons : « mawa hein ! ». Mais, est-ce que ça suffit pour consoler. Quand nous disons avec un air triste « mes condoléances ! », devons-nous nous arrêter là ? Ne devons-nous pas pousser notre compassion plus loin ?

c. Orientation

Nous nous engageons à partir là où la communauté a organisé une retraite ou une récollection. Nous ferons un effort pour donner de notre temps pour répondre présent là où la communauté nous invite ou nous envoie. Nous devons aussi nous engager à donner les offrandes (Ex 35,5), les dîmes (Mal 3,10), l'aumône (Mtt 6,2) et les contributions demandées par la communauté. Nous nous engageons aussi pour la prise en charge de l'Eglise.

Nous aurons une attention particulière envers les malades, les prisonniers et les nécessiteux. Ne nous limitons pas à constater. « Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! Et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? " (Jacques 2:15-16)

4. COMME LES FILS D'ISRAEL

a. Ils attendaient le messie.

L'Avent c'est le temps pendant lequel le peuple espère voir enfin la suppression de la violence, de l'injustice et l'instauration du règne de Dieu : « Ah ! Seigneur si tu déchirais les cieux et si tu descendais » (Is 63,19) L'idée de préparation à la venue du Christ confère une ressemblance particulière à ce temps de l'ancien testament : « depuis plus de quatre mille ans nous l'annonçaient les saints prophètes » chantait le vieux cantique. Ce qui fait que pendant l'Avent nous relisons les passages prophétiques de la bible qui sont en relation avec la venue du Messie, particulièrement ceux d'Isaïe, de Michée, de Malachie. Nous pourrions lire avec beaucoup d'intérêt les chapitres 63 et 65 du prophète Isaïe. Par ailleurs, les textes du nouveau Testament faisant évocation de la préparation immédiate de la manifestation du Christ seront aussi lus : une grande part sera consacrée au précurseur Jean le Baptiste. Jean disait en effet : « je suis la voix qui crie dans le désert : préparez le chemin de Seigneur, aplanissez ses sentiers ». Le vieux Siméon illustre bien Israël, lui à qui l'Esprit Saint avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant de voir le Messie. Il l'a vu et sa joie était parfaite. (Lc 2,25-30).

b. Ce que nous constatons aujourd'hui

Aux approches de Noël, on prépare des cadeaux, on s'achète des habits, on décore les avenues... On monte parfois une crèche à domicile. Est-ce que Jésus est bien accueilli si toutes ces préparations ne sont que de nature à se satisfaire, à manger et à boire ? Nous composons des groupes de tout genre, centrés sur les ristournes, le repas, la récréation, le travail, les loisirs, les sports, la danse... Mais nous nous limitons très souvent aux activités sans penser à Dieu. Même pendant toutes ces manifestations autour du « père Noël », nous nous faisons des cadeaux sans en prévoir un seul pour Jésus lui-même.

c. Orientation

L'attente, c'est l'attitude à laquelle l'Avent ne cesse de nous inviter : « Soyez semblables, vous, à des gens qui attendent leur maître à son retour de noces, pour lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera » (Luc 12, 36). Attendre c'est être tendu, il ya quelque chose à attendre : le retour du maître parti assister à une noce. Ou bien, même, le fiancé en personne, ainsi qu'il est raconté dans la parabole des « vierges

folles » et des « vierges sages » (Mt 25,1s). L'attente suscite en l'être humain une saine tension. Qui attend n'en est pas à tuer le temps par ennui ; il est tout tourné vers un but. Le but de cette attente, c'est une fête, la fête de notre incarnation humaine, de l'ascension à nous-mêmes, de l'union par laquelle nous ne ferons plus qu'un avec Dieu. C'est donc un temps favorable de travail pour que grandisse en nous l'amour de celui que nous attendons. Ne remettons donc aucun effort à demain, car le temps nous échappe et nous échappera toujours. Devant tel service à rendre, devant tel devoir à accomplir, ne tergiversons plus, ne lésinons pas sur le temps et les moyens au risque que nos belles intentions, nos beaux projets, nos pieuses résolutions ne demeurent sans suite consistante, comme des nuages sans eaux, vains et stériles.

CONCLUSION

Nous n'attendons pas Dieu simplement : Dieu nous attend aussi, il attend que nous nous ouvrons à la vie et à l'amour. Notons que l'attente évoque aussi l'attitude de l'observateur à son poste, d'où il veille, il monte une garde vigilante. Attendre c'est donc regarder tout autour de soi si quelqu'un s'approche, si quelque chose vient vers nous. Mais cela peut aussi vouloir dire : veiller sur quelque chose, sur un être, en prendre un soin attentif, comme le gardien ou le garde malade. L'attente produit sur nous deux effets : elle élargit notre vision et nous rend attentifs à l'instant présent, à ce que nous y vivons, aux êtres avec lesquels nous sommes en train de parler. L'attente nous donne un cœur plus vaste.

Lors de l'Avent, nous fêtons la venue de Jésus-Christ parmi nous, dans nos cœurs. Cela signifie d'abord que Jésus vient à nous, qu'il frappe à la porte de notre cœur. Bien entendu, nous savons qu'il est déjà venu sur cette terre, il ya deux mille ans, sous sa forme humaine, pour être avec nous. Il est parmi nous quand nous célébrons le service divin. Mais si nous l'éprouvons comme celui qui vient, c'est parce que nous ne sommes pas encore, nous-mêmes, vraiment arrivés chez nous, un humoriste Allemand a dit cela de façon tout à fait excellente : « Ce soir, j'ai de la visite. J'espère que je serais là, chez moi ! » Souvent nous ne sommes pas chez nous en nous-mêmes. Nous sommes quelque part, n'importe où, dans nos pensées, nos sentiments. En effet, trop d'activités ne laissent guère la place à la prière et au recul nécessaire pour relire nos vies. Les choses se succèdent et s'enchaînent à un rythme que s'il n'y a pas maladies ou incident contraignant, point de temps pour un repos véritable ni pour une méditation profonde.

TEXTES A MEDITER

1. 1 Jean 3,17-18

« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.»

Lc 3,11

« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même ».

2. Actes 9:36-40

« Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas: elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes. Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent(Pierre) en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria; puis, se tournant vers le corps, il dit: Tabitha, lève-toi! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. »

Jacques 2:14-18

« Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? ...Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres...Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? »

Pour le Centre Pastoral,

Abbé LANETS Alain

Directeur